

7 – INVALIDATION DE L'IGNORANCE

7-1 Aurait-on jamais entendu le mot "ignorance" si la connaissance n'était pas apparue ?

7-2 Tout comme la luciole ne peut être vue que dans l'obscurité profonde, l'ignorance ne peut apparaître que dans l'état de conceptualisation.

7-3 Les événements du rêve n'ont de pertinence qu'aussi longtemps que dure le rêve; l'obscurité n'a d'importance qu'aussi longtemps que dure l'obscurité; de même, l'ignorance n'a d'importance qu'aussi longtemps qu'elle dure.

7-4/5 Tout comme les chevaux d'argile confectionnés par un potier ne peuvent être utilisés sur un champ de bataille, ni les parures matérialisées par un magicien ne peuvent être utilisées comme parure, car elles ne sont pas des choses en tant que telles, mais de simples apparitions. De même, bien que l'ignorance – le monde illusoire et le phénomène qu'il contient – apparaisse au sein de la conscience, elle n'a pas d'existence en tant que telle. Un mirage peut-il apparaître dans la froide lumière de la lune ?

7-6 L'ignorance n'est que l'opposé interdépendant de la connaissance. Par conséquent, montrer l'un n'est en réalité que cacher l'autre.

7-7 Assez de ces remarques d'introduction. Continuons à traiter de l'ignorance en tant que telle, et si elle apparaît comme étant non-existante, la non-existence de son opposé interdépendant sera aussi prouvée.

7-8/10 Si l'ignorance n'est pas séparée de la connaissance, pourquoi l'ignorance ne transforme-t-elle pas la connaissance en non-connaissance ? Le fondement de l'ignorance est la non-connaissance, et ainsi tout ce qui vient en contact avec l'ignorance doit être en même temps transformé en non-connaissance. Si la connaissance surgit de la non-connaissance, notre nature doit être alors ignorance.

7-11 Si le fondement de toute manifestation est ignorance, qui ou quoi donc pourrait avoir su qu'il y a ignorance ?

7-12/13 Et s'il est supposé que c'est l'ignorance qui connaît la connaissance, la surimposition de ces opposés ne peut donc qu'amener au silence.

7-14 Et si l'on soutient que l'ignorance a transformé la connaissance en ignorance, la question alors émerge : "Qui sait qu'il y a ignorance ?".

7-15 Comment la connaissance peut-elle être appelée ignorance, lorsque c'est à travers la connaissance que l'ignorance elle-même peut être connue ?

7-16 Lorsque le ciel est nuageux, comment peut-on dire que les nuages ont avalé le soleil, lorsque que c'est à cause du soleil que les nuages eux-mêmes peuvent être vus ? Lorsqu'une personne est en profond sommeil, peut-on dire qu'elle est morte ? Qui est celui qui dit qu'il était endormi ?

7-17 De ce fait, si cette connaissance par laquelle toute chose est sue, perçue et connue, est elle-même ignorance, il n'y aurait personne pour savoir qu'il y a ignorance.

7-18 Et ainsi, s'il est supposé qu'il y a ignorance, il doit y avoir quelque chose nommée connaissance par laquelle l'ignorance peut être connue, et cette connaissance ne peut jamais être ignorance.

7-19 Plutôt que de dire qu'une cataracte s'est développée dans l'œil *alors que* l'œil peut voir clairement, il est aussi bien de dire qu'il n'y a pas de cataracte dans l'œil.

7-20 Plutôt que de dire qu'il y a du bois dans le feu alors que le bois est intact, il serait aussi bien de dire qu'il n'y a pas de feu.

7-21 S'il est supposé y avoir de l'obscurité dans la maison, mais que les choses à l'intérieur sont clairement visibles, alors le mot "obscurité" a manifestement été mal utilisé.

Samatha : Si l'obscurité n'était pas enfermée dans une maison pour la rendre obscure, pourquoi alors l'appeler par le nom obscurité.

7-22 Si un homme est supposé endormi, mais répond promptement à l'appel de son nom, peut-il être considéré endormi ? Si les activités quotidiennes de la vie poursuivent leur cours comme d'habitude pendant la journée, dirait-on que c'était la nuit ?

Samatha : Qui nommerait sommeil ce qui ne permet pas de quitter l'état de veille ? Comment pourrait-on appeler nuit ce qui n'entame pas le jour (light) ?

7-23 De même, si la conscience en tant que connaissance n'est pas du tout affectée par l'ignorance, comment le mot "ignorance" peut-il être utilisé dans ce cas ?

Samatha : De même, si l'Atman ne perd rien de ce qu'il est, le mot ignorance devrait alors être logiquement considéré comme faux.

Le mot "ignorance" est sans signification si le Soi est imprégné par lui, et demeure cependant tel qu'il est.

7-24 En résumé, présumer que l'ignorance réside dans ce qu'est la connaissance elle-même serait utiliser simultanément des concepts opposés, ce qui serait tout à fait illogique.

De plus, il serait logiquement incorrect de dire que l'ignorance réside dans le Soi.

7-25 L'ignorance est obscurité et la connaissance est lumière. Comment peuvent-ils exister ensemble au même moment ?

L'ignorance est l'accumulation d'obscurité, et le Soi est la mine de clarté. Comment peuvent-ils alors être mêlés ?

7-26/29 Postuler que l'ignorance réside dans la conscience ne serait acceptable que si l'état de rêve et l'état de veille pouvaient coexister dans un même individu, ou si la remémoration et l'oubli pouvaient se produire au même moment, ou si la chaleur et le froid pouvaient vivre ensemble, ou si les rayons du soleil pouvaient être collectés dans un sac fait d'obscurité, ou si le jour et la nuit pouvaient coexister aux mêmes moment et endroit, ou la vie et la mort pouvaient coexister comme un couple marié.

7-26 - Si veille et rêve, remémoration et oubli peuvent aller main dans la main ;

7-27 - Si froid et chaud pouvaient voyager ensemble vers leur lieu de repos, ou si les rayons du soleil pouvaient être mis en liasses par une corde d'obscurité ;

7-28 – Ou si la nuit et le jour venaient à vivre ensemble dans un seul lieu, alors le Soi pourrait vivre à l'aide de l'ignorance,

7-29 – Si la mort et la vie pouvaient être de proches parents, le Soi pourrait dépendre de l'ignorance.

7-30 L'ignorance, comme l'obscurité, est l'antithèse même de la connaissance, comme de la lumière. Comment peut-on penser que l'ignorance puisse être le fondement de la conscience ?

Comment peut-on dire que l'ignorance, qui est dissipée par le Soi, vit heureuse à ses côtés ?

7-31 Si l'obscurité abandonnait sa nature de garder toute chose dans le noir et permettait aux choses d'être vues clairement, elle ne serait plus obscurité mais lumière.

Cependant, si l'obscurité abandonne son obscurité et se transforme en lumière, il devient alors, bien sûr, lumière.

7-32 Si le bois abandonnait sa combustibilité et commençait à brûler par lui-même, il ne serait plus bois, mais feu.

Si le combustible quitte son état et devient feu, il devient alors le feu.

7-33 Si un ruisseau abandonnait son isolement et rejoignait le Gange, il deviendrait le Gange lui-même.

Ou si un petit ruisseau abandonne son existence séparée en s'écoulant dans le Gange, il devient alors le Gange.

7-34 Ainsi, si l'ignorance n'est plus ignorance, cela veut seulement dire qu'elle s'est fondue en la connaissance qui a toujours été connaissance.

De la même manière, il n'y a pas d'ignorance. Il n'y a que le Soi. Dès que l'ignorance vient en contact avec la connaissance, elle devient connaissance.

7-35 Puisque la connaissance, sans la qualité ou la nature du connaissant ne serait pas connaissance, l'ignorance n'a pas de place au sein de la connaissance;

si l'ignorance est supposée distincte, elle ne peut avoir d'existence indépendante, car ce n'est qu'à travers la connaissance que l'ignorance peut être perçue.

Comme l'ignorance est contraire à la connaissance, elle ne peut se maintenir au sein de la connaissance, ni exister indépendamment.

7-36 Si un poisson pouvait naître du sel et être infusé par la vie, il ne pourrait pas vivre indifféremment dans ou hors de l'eau. De même, si l'existence de l'ignorance est acceptée, elle ne peut ni vivre avec la connaissance, ni indépendamment, car ce n'est qu'à travers la connaissance qu'elle peut être connue.

Si un poisson fait de sel devient vivant, il ne peut ni vivre dans l'eau, ni en dehors de l'eau.

7-37 Il est ainsi futile de penser qu'il n'y a connaissance que parce qu'il n'y a pas d'ignorance.

Ainsi, des affirmations telles que "le Soi brille lorsque l'ignorance n'est pas" ne peuvent être validées par le sage.

7-38 Il n'est ni possible d'attacher le serpent avec la corde qui fut prise pour le serpent, ni possible d'éloigner le serpent.

Un morceau de corde qui est pris pour un serpent ne peut ni attacher le serpent imaginaire, ni l'éloigner.

7-39 C'est comme si l'obscurité, étant incapable d'exister pendant le jour, se tournait vers la lune et était promptement avalée.

L'obscurité, étant effrayée par le jour qui approche, peut se tourner vers la pleine lune pour lui demander de l'aide, mais elle serait immédiatement absorbée par cette lune.

7-40 De même, puisque l'ignorance est incapable d'exister avec ou sans la conscience, le mot lui-même perd toute signification. Mais il peut être soutenu que, bien que l'ignorance n'ait pas d'existence perceptible, son existence peut être prouvée par déduction.

De la même manière, le mot "ignorance" est doublement dénué de sens. La nature de l'ignorance ne peut être comprise que par la déduction logique.

7-41 Voyons maintenant si l'existence de l'ignorance peut être prouvée par les effets qu'elle cause, ou si elle peut vraiment être vue.

Quelle est alors sa nature ? Peut-elle simplement être déduite de ses perceptibles effets, ou peut-elle être directement appréhendée ? Investigons cela.

7-42 Jnaneshwar va maintenant expliquer l'affirmation que l'ignorance ne peut être prouvée en la percevant directement, mais seulement en percevant ses effets.

Tout ce qui peut être appréhendé par des modes variés de preuves, comme la perception, etc., est l'effet de l'ignorance, et non l'ignorance elle-même.

7-43 Tout comme lorsque nous voyons une plante grimpante chargée de feuillage et de fleurs, ce que nous voyons n'est pas la graine, mais l'effet de la graine;

La plante grimpante a une belle pousse qui monte à la verticale ; ce n'est pas une graine, mais l'effet de la graine.

7-44 Ou lorsque nous contemplons un rêve, bon ou mauvais, ce que nous contemplons n'est pas le sommeil, mais l'effet du sommeil;

L'on peut voir des formes agréables et désagréables dans un rêve; elles ne sont pas le sommeil lui-même, mais les effets du sommeil.

7-45 Ou lorsque nous voyons deux lunes dans le ciel au lieu d'une, ce que nous voyons n'est pas le défaut dans notre vision, mais l'effet de ce défaut;

Bien que la lune soit une, elle peut être vue double dans le ciel ; ce n'est pas une vision défectueuse, mais l'effet d'une vision défectueuse.

7-46 De même, l'existence de celui qui perçoit, de ce qui est perçu et l'acte de percevoir à travers les sens ne sont pas l'ignorance, mais les effets de l'ignorance;

De la même manière, le sujet, l'objet, et les moyens valides de connaissance, sont les effets de l'ignorance, et non l'ignorance elle-même.

7-47 Par conséquent, à travers ses effets, l'existence de l'ignorance est prouvée.

De ce fait, les modes variés de preuves – tels que la perception, etc. - étant eux-mêmes les effets de l'ignorance, ne peuvent certainement pas appréhender l'ignorance.

7-48/50 La réponse à cette affirmation est que, même en assumant de considérer quelque chose comme l'effet de l'ignorance, celui qui comprend l'effet comme étant celui de l'ignorance doit alors certainement être l'ignorance, tout comme le rêve inclut le rêveur. S'il est admis que l'effet de l'ignorance est aussi la cause, ce serait aussi bien que de dire que le sucre se goûte lui-même ou que le collyre noir s'est barbouillé lui-même avec sa propre noirceur, ou que le poignard s'est poignardé lui-même.

7-48 Si nous prenons les effets de l'ignorance pour l'ignorance elle-même, alors même les sens de perception doivent être inclus dans l'ignorance.

7-49 Si ce qui apparaît dans un rêve est illusoire, celui qui perçoit le rêve est-il aussi illusoire ?

7-50 Si l'effet de l'ignorance est aussi ignorance, c'est comme le sucre goûtant sa propre douceur, ou le collyre se mettant du collyre, ou comme un pieu qui s'empale lui-même.

7-51 Il ne peut être nié que la cause et son effet doivent être de même nature. Si le résultat est donc l'ignorance, la cause doit être aussi l'ignorance. S'il en est ainsi, qui peut donc reconnaître l'ignorance en tant qu'ignorance, s'il n'y a rien d'autre que l'ignorance ?

7-52 Si l'on soutient qu'aucune analyse complémentaire, hormis les effets constatés de l'ignorance, ne doit être prise en considération, alors l'on peut aussi bien soutenir que les effets d'un mirage peuvent être considérés comme une preuve de la réalité du mirage.

7-53 De ce fait, mon ami, si quelque chose ne peut supporter le test d'une quelconque logique ou critère, quelle est la différence entre cela et une fleur dans le ciel ?

7-54 Le simple fait de soutenir que l'ignorance existe comme une chose indépendante prouve l'inexistence de l'ignorance. Si l'ignorance existait, d'où pourrait être apparue la pensée derrière l'affirmation ?

7-55 Comment l'ignorance peut-elle être considérée comme réelle, alors qu'elle n'est ni une cause de quoi que ce soit, ni la productrice d'aucun effet.

L'ignorance, n'étant ni un objet de perception, ni de déduction, ne peut, de ce fait, être prouvée

7-56 N'étant aucunement reliée à la cause et l'effet, l'ignorance a peur de s'appeler elle-même ignorance, car la seule pensée et son expression prouvent sa non-existence.

J'ai peur de croire en cette "ignorance", car elle n'est ne peut ni causer quoi que ce soit, ni produire un quelconque effet.

7-57 Si l'existence de l'ignorance doit être établie sur l'affirmation que c'est l'ignorance qui crée ce rêve vivant dans la conscience, comme cela peut-il être acceptable ? La conscience-en-repos n'est pas même consciente d'elle-même dans son unicité, et ne connaît pas les états de veille et de sommeil.

Elle ne peut ni faire que le Soi rêve, ni Le mettre en sommeil dans Son lieu de repos.

7-58/59 L'ignorance sommeille comme une partie de la conscience-en-repos, tout comme le feu est dormant dans le bout de bois et s'embrase en une flamme lorsqu'il est frotté énergiquement contre un autre morceau de bois.

Cependant, certains disent que l'ignorance existe dans le pur Soi, comme le feu existe dans le bois, avant que deux de ses morceaux ne soient frottés l'un contre l'autre.

7-60/61 Comment l'ignorance, ou toute autre chose d'ailleurs, peut-elle être latente dans la pure conscience, qui est un état dont la conscience n'est même pas elle-même consciente ? Par exemple, le noir de lampe peut-il être produit

sans que la lampe n'ait été allumée, ou est-il possible d'éviter l'ombre d'un arbre donné lorsque l'arbre n'a pas encore poussé ?

Mais le pur Soi n'admet même pas le nom de "Soi" ! Comment l'ignorance pourrait-elle trouver là une place ? Une flamme peut-elle être soufflée avant d'avoir été allumée ? Ou pouvons-nous quitter l'ombre d'un arbre qui n'a pas encore poussé ?

7-62 Ou est-il possible d'oindre le corps de quelqu'un qui n'est pas né ou de nettoyer un miroir qui n'a pas été encore créé ?

Ou étaler un baume sur un corps qui n'est pas encore né ? Ou nettoyer un miroir qui n'a pas encore été fait ?

7-63 Ou s'il y avait de la crème dans le lait, ne serait-elle pas retirée adroitement avant que la vache ne soit traitée ?

Ou écumer la crème d'un lait qui est encore dans le pis ?

7-64 De même, lorsque la conscience est dans un état où elle n'est pas consciente d'elle-même, est-il possible pour l'ignorance d'y être présente ?

De même, comment peut-il y avoir de l'ignorance dans le Soi, dans lequel il n'y a même pas place pour le nommer "le Soi" ?

7-65 Ainsi, lorsqu'il est clair que l'ignorance ne peut exister même dans l'état nouménal, est-il tant soit peu nécessaire de déclarer que l'ignorance ne peut exister dans l'état phénoménal ?

Il devrait être clair que l'ignorance n'existe pas. Et je me demande s'il est même approprié de lui donner un semblant d'existence en affirmant qu'il n'existe pas.

7-66/70 Ainsi, le mot "ignorance", en relation à cet état dans lequel la conscience n'est pas consciente d'elle-même, serait comme l'absence d'un pot brisé et réduit en poudre, ou la mort elle-même mise à mort, ou le sommeil tombant en profond sommeil, ou l'évanouissement s'évanouissant lui-même, ou l'obscurité tombant dans un trou obscur, ou *quelque chose qui arriverait au néant*, ou le tronc d'un bananier se brisant, ou la surface du ciel qui serait plissée, ou un homme mort à qui on donnerait du poison, ou la bouche d'un homme muet qui serait scellée, ou les mots non écrits qui seraient effacés.

Si, en dépit de cela, l'on continue à dire que l'ignorance existe dans le Soi, qui est au-delà de toute existence et non-existence, c'est comme de dire qu'une cruche d'eau imaginaire s'est brisée en une centaine de morceaux, ou que la mort elle-même ait été complètement tuée. Ou que l'inconscient soit devenu inconscient, ou que l'obscurité soit tombée dans un puits obscur ; ou que la non-existence était dans un dilemme, ou que le cœur d'un bananier fut cassé, ou que le ciel, en se plissant, fasse un bruit de craquement ; ou qu'un homme mort soit empoisonné, ou que celui qui ne peut pas parler fut mis au silence, ou que des lettres non écrites furent effacées.

7-71 De même, la simple idée de l'ignorance est erronée et, après l'illumination, l'absence de connaissance a fusionné avec la présence de la connaissance.

Il est erroné de dire que l'ignorance réside dans le Soi. Il est équivalent de dire qu'ils sont identiques.

7-72 Comment une femme stérile peut-elle donner naissance à un enfant ? Comment les graines brûlées peuvent-elles germer ou le soleil peut-il percevoir l'obscurité ?

Mais une femme stérile peut-elle avoir un enfant ? Des graines brûlées peuvent-elles germer ? L'obscurité peut-elle rejoindre le soleil ?

7-73 De même, aussi approfondie que soit la recherche, elle ne peut révéler l'ignorance dans le noumène.

Quelles que soient nos tentatives de trouver l'ignorance dans le Soi, qui est pure Intelligence, elle ne peut être trouvée.

7-74 Si le lait est remué, la crème sera-elle présente ou aura-t-elle été dissoute dans le lait ?

L'on peut remuer le lait pour trouver la crème, mais viendra-t-elle à la surface ou disparaîtra-t-elle ? La recherche de l'ignorance est similaire.

7-75 Si un homme devrait se réveiller lui-même pour attraper le sommeil, saisira-t-il ce sommeil ou le sommeil disparaîtra-t-il ?

L'on peut se réveiller rapidement afin d'attraper le sommeil, mais sera-t-il attrapé ou détruit par inadvertance ?

7-76 De même, il est futile d'essayer de trouver l'ignorance, car elle ne peut être trouvée, que ce soit avec ou sans effort mental.

De même, pourquoi devrait-on chercher stupidement l'ignorance ? Une telle recherche revient à ne pas chercher du tout.

7-77 Ainsi, l'existence de l'ignorance ne peut être prouvée d'aucune manière.

Le village de la compréhension ne peut être éclairé d'aucune manière par l'existence de l'ignorance.

7-78 Un homme judicieux et sage accepterait-il l'existence de l'ignorance en tout temps et en toutes circonstances ?

Les yeux de la compréhension ont-ils jamais pu voir l'ignorance, que ce soit à l'intérieur ou en dehors du Soi ?

7-79 L'ignorance ne peut se maintenir elle-même par toute norme ou critère, et ainsi la recherche de l'ignorance arrive à un terme inévitable et infructueux.

Le visage de la discrimination n'a jamais pu être lavé par l'ignorance, ni l'ignorance n'a jamais servi de preuve, même dans un rêve. En fait, la pensée qui tente de la saisir, se perd elle-même.

7-80 Ceux qui croient en l'existence de l'ignorance auraient aimé que son existence soit prouvée d'une manière ou d'une autre, mais cela n'est pas possible.

7-81/83 La nouvelle lune masquée par le rayonnant clair de lune, des piliers faits à partir des cornes d'un lièvre, le bonheur de voir des guirlandes de fleurs célestes autour du cou du fils d'une femme stérile, l'espace entier rempli par le lait d'une tortue – si de telles choses étaient possibles, alors seulement l'existence de l'ignorance pourrait peut-être être possible.

7-84 Quels que soient les efforts accomplis de n'importe quelle manière pour prouver l'existence de l'ignorance, ils ne peuvent réussir pour la simple raison que l'ignorance n'existe pas réellement. Combien de fois doit-on soutenir que l'ignorance n'existe pas réellement ? Combien de fois doit-on le répéter ?

7-85 Indépendamment de ce qui a été dit jusqu'à maintenant au sujet de l'ignorance, un autre aspect de cette question doit être considéré.

7-86/88 Le noumène ne peut percevoir ou devenir ce qui perçoit quoi que ce soit, et, cependant, il crée un tel immense univers et en devient ce qui le perçoit. Le noumène qui n'est pas conscient de lui-même devient conscient d'un tel immense univers.

7-89 L'on peut donc soutenir que même si l'ignorance ne peut être perçue, son existence ne peut être déniée. Si l'univers entier apparaît alors qu'il est non-existant, cela doit être manifestement dû à l'ignorance. Par cette déduction, l'on doit accepter que l'ignorance soit reconnue par son action.

7-90 Si deux lunes sont vues simultanément dans le ciel au-lieu d'une, la déduction est qu'il y a un défaut dans l'œil.

7-91/92 La source de laquelle les arbres tirent l'eau peut ne pas être apparente, mais s'ils sont verts et florissants, une déduction doit certainement être faite qu'il doit y avoir une source quelconque d'eau pour eux, bien que cette source ne soit pas visible. De même, le fait que l'univers entier est vu par le noumène doit clairement signifier que la cause de l'univers visible est l'ignorance.

7-93 Lorsque l'on dort, l'on ne peut connaître le sommeil, et l'on ne peut connaître le sommeil lorsqu'on est réveillé, mais le fait qu'il y avait des rêves prouve l'existence du sommeil.

7-94 Ainsi, la seule présence de l'univers doit être considérée comme la preuve de l'existence de l'ignorance.

7-95 Cette affirmation n'est pas acceptable car, du point de vue du noumène, il n'y a pas du tout de phénoménalité; tout ce qui est, est un plenum potentiel, présence absolue, ou connaissance absolue elle-même, précédant tous les opposés interdépendants. Le soleil, la source même de la lumière, est-il nommé obscurité ?

7-96 Allons-nous nommer une chose collyrium (poudre noir de suie), bien qu'elle fasse apparaître toutes les autres choses plus claires et blanches que la lune ?

Cela peut-il être appelé "collyrium" qui, lorsqu'il est étalé sur un objet, le rend plus blanc et brillant que la lune ?

7-97 L'univers ne pourrait être regardé comme le résultat de l'ignorance que si l'eau pouvait accomplir la fonction du feu.

Nous pouvons appeler ce monde "le déploiement de l'ignorance", si l'eau peut se comporter comme le feu.

7-98 Il serait juste de nommer "ignorance" la connaissance absolue, si la pleine lune pouvait amener l'obscurité.

Nous pouvons appeler cette connaissance "ignorance", si la pleine lune peut être la cause d'une nuit sombre.

7-99 Si le nectar pouvait produire quelque chose, pourrait-il être autre chose que du nectar ? Pourrait-on jamais imaginer que le nectar produise du poison ?

Le poison peut-il délivrer du nectar d'amour ? Et s'il le fait, pouvons-nous l'appeler poison ?

7-100 De même, la manifestation dans la dualité, qui n'est pas différente du potentiel non manifesté, pourrait-elle n'être considérée que déluge d'ignorance ?

Pourquoi introduirions-nous le courant de l'ignorance lorsque tout ce qui se déploie devant nous irradie de connaissance ?

7-101 Ainsi, lorsque le monde phénoménal entier n'est rien d'autre que l'absolue connaissance qui est le noumène, et si cela est nommé ignorance, que peut bien être la connaissance ?

Si nous appelons cela "ignorance", qu'appellerions-nous "connaissance" ? Le Soi est-il une chose ?

7-102 Le noumène est totalement inconscient de ce qui est apparu en tant que monde phénoménal et est, de ce fait, complètement hors de portée de tous standards, mesures ou critères.

Le Soi ne devient pas quoi que ce soit. Il ne sait pas ce qu'Il est. Tous les moyens de connaissance disparaissent en Lui.

7-103 Le noumène est immuable et les opposés interdépendants ne peuvent s'appliquer à lui. Il ne peut être considéré comme existant ou non-existant. Mais cela en fait-il un vide ou néant ?

7-104 Le noumène ni ne dépend d'aucune chose pour son état d'être, ni son état d'être ne dépend du fait d'être perçu. Comment peut-il alors être considéré comme non-existant ?

Il existe sans l'existence de l'"autre", Il voit sans être objet de la vision de qui que ce soit. Cela étant ainsi, pourquoi devrions-nous Le regarder comme quelque chose à trouver ?

7-105 Le noumène n'est pas concerné par le fait d'être accepté ou non accepté, par le fait d'être considéré comme existant ou non-existant.

Il endure silencieusement la conviction des nihilistes qu'Il n'est rien. Il n'est pas non plus perturbé par ceux qui Le regarde comme ayant des attributs particuliers.

7-106 Le noumène ne peut même pas être nommé "ignorance", car ce qui est conscient de sa présence, même dans le sommeil lorsque la conscience est absente, ne peut être inconscient de son propre état d'être.

Pensez-vous que le Un omniscient, qui est le témoin même du sommeil profond, ne connaisse pas tout cela ? Il n'en devient pas pour autant visible.

7-107 Les Védas ont parlé de tout le reste, mais n'ont fait aucune référence au noumène.

Les Védas ont dit la même chose, bien qu'ils ne parlent pas du "Soi" ; ils disent uniquement "pas cela".

7-108 Le soleil peut jeter sa lumière sur toute chose hormis le noumène, que même l'espace qui enveloppe toute chose ne peut contenir.

Qui donc le soleil n'éclaire-t-il pas ? Mais éclaire-t-il le Soi ? Le Soi peut-il être contenu par le ciel ?

7-109 L'ego-moi, qui étreint ce paquet d'os qu'est le corps, ne peut par lui-même supporter le moindre contact avec le noumène.

L'ego ne considère que le corps – qui n'est rien d'autre qu'un tas d'os – et dit "C'est moi". Il ne tient pas compte du Soi.

7-110 L'intellect peut comprendre tous les objets hormis le noumène; l'intellect ne peut exprimer un vouloir ou un désir qu'envers les objets qu'il connaît.

L'intellect, qui peut saisir toute chose qu'il connaît, titube devant le Soi. Le mental peut imaginer toute chose, hormis le Soi.

7-111 Le noumène n'est assurément pas perceptible par les sens, qui courent sans cesse après des plaisirs sensuels qui se terminent dans le malheur.

Les sens, qui raclent leurs gorges sur la terre stérile des objets des sens, ne peuvent goûter la douceur du Soi.

7-112 Comment CELA, qui est un état de plénitude, ayant absorbé en lui à la fois le présent et l'absent dans la phénoménalité, peut-il devenir un objet d'expérience ?

Est-il possible de comprendre complètement le Soi qui a rempli Sa panse avec tout ce qui existe, aussi bien qu'avec tout ce qui n'existe pas ?

7-113 Le noumène, qui ne se connaît pas lui-même, ne pouvant être un objet pour lui-même, ne peut manifestement pas être un objet pour quoi que ce soit d'autre; la langue, qui est l'incarnation du goût, ne peut se connaître elle-même.

Tout comme la langue ne peut se goûter elle-même, le Soi ne peut être un objet de connaissance pour Lui-même. Comment peut-il être alors un objet pour les autres ?

7-114 Ayant projeté d'innombrables formes et noms, la dualité ne peut survivre à aucune confrontation avec l'unicité nouménale.

Tout comme l'ignorance, avec tous ses innombrables noms et formes, disparaît par peur en approchant le Soi.

7-115 Comment quoi que ce soit d'autre pourrait-il connaître le noumène, qui n'a pas le désir de se connaître lui-même ?

Comment quoi que ce soit d'autre pourrait trouver place dans le Soi ? Il ne désire même pas voir son propre reflet.

7-116 Dans un sac de cuir muni d'une fausse poche, un petit morceau de bois est mis apparemment à l'intérieur, mais reste en fait à l'extérieur, et, par ce tour de passe-passe, une personne naïve est dupée. De même, tout nom ou concept utilisé pour le noumène s'avère incorrect.

7-117 Quiconque tente de sauter sur le sol par-dessus sa propre ombre allongée serait pris pour un fou.

7-118 De même, tous les efforts pour concevoir ce qu'est le noumène sont certains d'être totalement infructueux.

7-119 Est-il alors encore nécessaire de répéter que le noumène, qui est au-delà du domaine de la pensée, ne peut jamais conforter l'existence de la triade voyant-vision-vu ?

7-120 Ce n'est que par la conscience nouménale que se produit soudainement la réalisation de notre aveuglement et la lumière de la connaissance de notre véritable nature.

7-121/122 La relation sujet-objet n'émerge que dans la dualité du mental divisé, mais lorsque l'esprit repose dans sa globalité qui existait avant que la conscience – le JE SUIS – n'émergea, il n'y a pas de voyant et pas de vu, pas de connaisseur et pas d'objet connu. Dans cet état de conscience-au-repos, la conscience n'est pas consciente d'elle-même, qui serait donc là pour voir et qu'est-ce qui serait vu ?

7-123 Cette conscience-noumène, bien qu'inconsciente de sa conscience, ouvre toutes les portes de la connaissance.

7-124 Au sein de cette conscience nouménale, émerge la conscience qui produit la totale manifestation avec des millions d'êtres sensibles, mais le substratum de la conscience nouménale n'est pas distribué.

D'innombrables formes et visions émergent, mais c'est la conscience pure et une qui est la substance de toutes.

7-125/126 Une fois que la conscience a émergé, il y a une explosion continue de création et de destruction de millions de phénomènes dans la manifestation. Des êtres sensibles existants disparaissent, et de nouveaux êtres sont constamment créés, comme si la conscience sensible s'habillait continuellement elle-même de nouveaux costumes.

Celui qui est sous-jacent à la conscience suprême est si intoxiqué par la grande gloire de cette vision, qu'il ne se voit pas lui-même dans ce miroir portant deux fois le même bijou. Il a tant de richesses qu'il se cause à lui-même d'apparaître à chaque moment dans un nouvel habit.

7-127 Ce qui est vu dans un instant disparaît au suivant, et une nouvelle apparence prend sa place.

Il regarde les objets du monde, une fois créés, comme désuets et inintéressants, et présente à son regard, de ce fait, des objets toujours neufs et fraîchement créés.

7-128 Et, pendant tout ce temps, lorsque la manifestation continue de changer et de rechanger la totalité de son apparence, la conscience sensible jaillit en des millions de formes qui se considèrent alors comme étant autant d'observateurs indépendants.

En tant que sujet percevant, Il change incessamment aussi les ornements de Sa perception.

7-129 La manifestation phénoménale n'est pas créée par le noumène pour son plaisir, mais émerge de sa potentialité.

Car, s'ennuyant dans la solitude de Son état originel, Il est devenu multiple.

7-130 Le noumène, étant le plenum potentiel, est entièrement immanent dans la totalité de la manifestation phénoménale. La question d'une dualité à l'intérieur du noumène ne se pose pas. L'unité du noumène continue imperturbablement, alors que l'apparente dualité ne se produit que dans la réflexion en miroir de la manifestation phénoménale.

Tel est l'Un omniscient. En tant que pure conscience, il est plein à ras bord. Mais cette plénitude n'est connue que dans Sa propre demeure.

7-131 De la totalité de l'absolue présence nouménale émerge la dualité de la présence et de l'absence phénoménales, et, de cette manière, la présence et l'absence phénoménales s'étreignent mutuellement.

Cette pure conscience, dans laquelle s'étreignent la connaissance et l'ignorance, se rencontre elle-même en ayant la vision des formes multiples des objets visibles.

7-132 La manifestation phénoménale se produit dans la conscience, et est aussi perçue et connue par la conscience. De ce fait, ultimement, le voyant et le vu émergent tous deux dans la conscience.

Voyant le monde visible, Il s'en réjouit en tant que témoin. Cette même béatitude de la joie pénètre l'entier revêtement.

7-133 C'est de cette manière que se produit le fonctionnement entre le voyant et le vu, mais sans que l'unité du noumène n'en soit affectée; de même, l'image dans le miroir ne signifie pas qu'il y ait deux visages.

Le jeu interactif du donner et prendre se poursuit, mais le fil de l'unité n'est jamais brisé. L'unité du visage d'une personne n'est pas altérée par sa réflexion dans un miroir.

7-134 Un cheval, qu'il soit éveillé ou endormi, est toujours sur ses pattes. *Du point de vue de (in view of) la posture invariable, les deux états n'apparaissent pas différents. De même, l'apparition et la disparition des phénomènes se produisent sans aucun changement dans l'unité nouménale.*

Ni n'est perturbée la posture debout d'un cheval dormant lorsqu'il se réveille.

7-135 Tout comme l'eau s'ébat avec elle-même sous la forme de vagues courant à sa surface, la conscience, lorsqu'elle est en mouvement, s'ébat avec elle-même sous la forme de la manifestation phénoménale.

Tout comme l'eau joue avec elle-même en assumant les formes des vagues, le Soi, l'ultime réalité, joue joyeusement avec Lui-même.

7-136 Parce que le feu s'empêtre lui-même avec des guirlandes de flammes, pouvez-vous l'accuser de s'être divisé en deux choses différentes ?

Le feu porte des guirlandes de flammes, mais est-il, de ce fait, empêtré dans la dualité ?

7-137 Parce que le soleil s'entoure d'un vaste réseau de rayons, peut-on dire qu'il soit encerclé par quelque chose de différent de lui ?

Le soleil est-il séparé de ses rayons qui irradient de lui profusément.

7-138 Parce que la lune est pleine de clair de lune, peut-on dire qu'elle en soit affectée d'une quelconque manière ?

L'unité de la lune est-elle perturbée par le fait d'être enveloppée de lumière ?

7-139 Même si le lotus se déploie en un millier de pétales, il continue à conserver son unité.

Bien qu'une fleur de lotus contienne un milliers de pétales, elle reste tout de même un.

7-140 Parce que le roi mythique Sahasrarjuna avait mille bras, le considérerait-on comme étant séparé de ses mille bras ?

7-141 Il y a un réseau formé par la chaîne et la trame de fils étalés le long d'un métier à tisser, mais ce que nous voyons étendu n'est rien d'autre que le fil.

7-142 Des milliers de mots sortent de nos lèvres, mais il n'y a rien d'autre que la parole en soi.

7-143 De même, bien qu'il y ait d'innombrables objets phénoménaux dans la manifestation observée par d'innombrables paires d'yeux, seule la conscience existe.

7-144 Un grand pain de sucre peut être brisé en des centaines de morceaux, mais tous ces nombreux morceaux ne sont rien d'autre que du sucre.

7-145 Ainsi, que le noumène s'étende en une manifestation aux innombrables formes, ou soit simplement le témoin de l'univers, il n'y a jamais eu en lui la moindre parcelle de séparation.

7-146 D'une façon similaire, même si le noumène est immanent dans tout l'univers manifesté, il n'y a pas en lui de séparation, même de la largeur d'un seul cheveu.

7-147 Qu'un bout de tissu ait plusieurs couleurs ou qu'il soit blanc uni, le tissu n'est encore que du fil.

7-148/9 Si les yeux pouvaient voir sans ouvrir les paupières, ou si l'arbre pouvait pousser avec sa graine restant intacte, alors seulement pourrait-on avoir une idée de la manifestation phénoménale du noumène.

7-151/4 Comme lorsque les paupières sont fermées et que la vision repose en elle-même, ou comme lorsque l'océan est contenu en lui-même avant le lever de la lune, ou comme lorsque la tortue ramène ses pattes en elle-même, ou comme lorsque, pendant la nuit de nouvelle lune, la lune contient sa forme en elle-même, de même le noumène contient en lui l'entière manifestation de l'univers, et le perçu se fond en ce qui perçoit. Alors même l'apparente dualité de la manifestation disparaît dans l'unité nouménale.

7-155 De cette manière, lorsque la dualité de ce qui perçoit et du perçu disparaît, le résultat n'est-il pas le même que dans le sommeil profond du noumène ?

7-156 Que le noumène soit ou ne soit pas dans son sommeil nouménal, que la conscience soit en mouvement ou au repos, il n'y a que subjectivité et, de ce fait, il n'y a pas de dualité, comme entre l'observateur et l'observé.

7-157 Cet état, étant éternel, n'a pas été créé par une autre entremise.

7-158 Y a-t-il nécessité d'analyser la connexion entre le ciel et l'espace, ou le vent et le mouvement, ou la flamme et la lumière ?

7-159 Lorsque le noumène se manifeste, il voit la présence de la manifestation; lorsque la manifestation disparaît, il voit l'absence de la manifestation.

7-160 Et lorsqu'à la fois la présence et l'absence de la manifestation disparaissent, le noumène brille dans sa propre présence.

Fin de la dernière rencontre du 20/05/2012

7-161 La blancheur du camphre ne survient pas parce qu'il a été sali par le clair de lune, mais parce que c'est sa nature; de même, l'absolue présence est la nature du noumène.

7-162 En effet, le noumène comme pure subjectivité est l'essentielle présence.

7-163/4 Sans bouger de son siège, une personne peut, dans son imagination, créer un certain nombre de lieux, et puis se déplacer de lieux en lieux; si les yeux sont fermés et les paupières pressées par les doigts, toutes sortes de lumières et silhouettes apparaissent dans la vue. Ce n'est pas quelque chose d'inhabituel.

7-165 De même, le noumène crée la manifestation comme des apparences dans la conscience, qui sont perçues et connues par la conscience elle-même. Il n'y a nul besoin de chercher une quelconque intervention extérieure pour cette manifestation phénoménale.

7-166 La brillance des diamants est-elle quelque chose qui les recouvre, qui aurait été créée spécialement pour eux ? Le "doré" est-il plaqué sur l'or ?

7-167 Le parfum est-il injecté dans le bois de santal, ou le nectar sert-il du nectar à lui-même, ou le sucre se goûte-t-il lui-même ?

7-168 Le camphre est-il spécialement traité pour sa blancheur, ou le feu spécialement chauffé pour sa chaleur ?

7-169 La plante s'entortille elle-même, prenant la forme d'une tonnelle; aucune tonnelle n'est spécialement créée pour elle.

7-170 L'ascension de la flamme est elle-même la lumière; de même, l'émergence de la conscience est elle-même l'aptitude à ressentir.

7-171 De la même manière, l'absolue présence qu'est le noumène n'a besoin d'aucune activation pour sa présence et son absence phénoménales, vision et non-vision.

7-172 Cette sorte de vision et de non-vision n'existe pas dans le cas du noumène. La lune n'est pas concernée par la lumière et l'obscurité.

7-173 La présence nouménale et l'absence phénoménale existent simultanément – en fait, tous deux sont identiques.

7-174/5 Bien que, sur le plan phénoménal, il y ait une distinction entre l'observateur et l'observé, cette distinction disparaît dans l'unicité du noumène, lorsqu'ils sont surimposés en se niant l'un l'autre.

7-176 Vient alors un type de vécu qui est spontané et nouménal, qui voit l'identité de tous les opposés interdépendants.

7-177 Il n'est pas question de la flamme entrant dans le camphre ou du camphre entrant dans la flamme. Tous deux disparaissent simultanément.

7-178 Lorsqu'un est déduit de un, rien ne reste, et ce rien est dénoté par un zéro. Ce zéro n'a pas de valeur. De même, lorsque celui qui perçoit et ce qui est perçu sont tous deux niés, la conceptualisation est absente.

7-179 Si l'on embrasse sa propre image dans l'eau, la forme et l'image disparaîtront tous deux dans l'eau.

7-180 De même, lorsque le sens de la présence n'est pas là, la conceptualisation cesse, et celui qui perçoit et ce qui est perçu disparaissent tous deux.

7-181 L'océan à l'est et l'océan à l'ouest sont séparés jusqu'à ce qu'ils se rencontrent, et alors tout est eau.

7-182 Cette dualité, le fondement même de la manifestation, est expérimentée à chaque instant, sans que ne soit réalisée sa présence.

7-183/4 Lorsque l'objet vu et le sujet qui le voit sont différents, comme dans le mental divisé, les objets sont vus lorsque les yeux sont ouverts, et perdus lorsque les yeux sont fermés. Mais dans le cas du noumène et du phénomène, ils ne sont pas différents et, de ce fait, il n'y a pas de distinction entre le sujet et l'objet. C'est l'aspect inhabituel de la manifestation phénoménale.

7-185 Dans la négation de la dualité entre sujet et objet, l'état qui émerge est expérimenté comme l'aspect nouménal connu en tant que *Yoga-bhoomika* (état yogique).

7-186 C'est comme cet état de l'eau lorsque les vagues s'apaisent et que la prochaine série de vagues n'a pas encore démarré;

7-187 Ou l'état qui existe lorsque le sommeil profond a pris fin et que l'état de veille n'a pas encore pris la relève;

7-188 Ou l'état du ciel, lorsque le soleil s'est couché et que l'obscurité n'est pas encore tombée;

7-189 Ou l'état du mental, lorsqu'une pensée est passée et que la prochaine pensée n'a pas encore émergé;

7-190 Ou l'état de la respiration, lorsqu'une respiration s'est achevée et que la suivante n'a pas encore commencé;

7-191 Ou l'état de satiété, lorsque tous les sens sont comblés dans le même instant.

7-192 C'est ce type d'état qu'est le *Yoga-bhoomika*, lorsque le sujet et l'objet sont tous deux absents. "Qui" expérimentera alors "quoi" dans un tel état ?

7-193 La question du miroir pouvant ou ne pouvant pas se voir se pose-t-elle ?

7-194 Il est possible de se voir soit face à face dans le miroir, soit en lui tournant le dos. Mais peut-on se voir sans le miroir ?

7-195 Le soleil illumine toute chose, mais peut-il contempler son propre lever et coucher ?

7-196 Ce n'est que la langue qui peut goûter le jus. Peut-il être question du jus se goûtant ou ne se goûtant pas ?

7-197 De même, la conscience étant la connaissance elle-même, il ne peut être question que la conscience se voit ou ne se voit pas.

7-198 La conscience étant la connaissance elle-même, comment peut-elle voir quoi que ce soit d'autre ? Ou se voir elle-même ?

7-199 Cette non-vision est d'une telle nature qu'elle est pure fonctionnalité en tant que telle.

7-200 Vision et non-vision, étant des opposés interdépendants, se nient l'une l'autre dans l'absence de la relation observateur-observé.

7-201 La non-vision, dans le cas de la conscience, est incluse dans le sens de la présence qu'est la conscience. Il n'y a pas de non-vision, car il n'y a pas d'instruments pour une quelconque vision.

7-202 Dans l'absence de la dualité sujet-objet, la conscience est la totalité de l'esprit, dans laquelle il n'est pas question des concepts interdépendants de connaissance / non-connaissance.

7-203/4 Celui qui perçoit peut percevoir un objet, mais la présence même de l'objet n'en fait pas quelqu'un qui perçoit. Il est vrai que celui qui perçoit perçoit l'objet, mais l'objet perçu est celui qui perçoit. Si l'objet n'existe pas du tout, comment peut-on dire que celui qui perçoit l'a perçu ?

7-205 Celui qui perçoit voit l'image de son visage dans le miroir, mais, n'étant qu'une réflexion, ce qu'il voit n'a pas d'existence indépendante. De ce fait, la vision du visage dans le miroir n'est-elle pas une vision fallacieuse ?

7-206 Un homme dans son rêve se voit lui-même et les autres. Cette vie est aussi une expérience similaires.

7-207 Si un homme se voit dans un rêve, étant transporté dans un palanquin, cette scène est-elle réelle ?

7-208 Ou si vous voyez dans votre rêve un roi sans tête gouvernant un peuple sans tête, une telle scène est-elle considérée comme véridique ?

7-209 L'homme qui voit des scènes variées dans un rêve et l'homme dans son état de veille ne sont pas deux hommes différents. C'est le même homme, qu'il soit dans l'état de rêve ou de veille.

7-210 Si l'on dit qu'un homme assoiffé était malheureux parce qu'il ne pouvait trouver un mirage, l'homme qui trouvait un mirage serait-il pour autant heureux ?

7-211 Si un homme souhaite de la compagnie dans un voyage et prend sa propre ombre comme compagnon, ce serait totalement futile.

7-212 De même, il serait futile de transformer un objet en un pseudo-sujet qui perçoit, et le fait voir un autre objet comme perçu. Une telle vision est une vision fausse.

7-213 Si l'objet est lui-même le sujet, est-il nécessaire pour l'objet d'être montré à un quelconque sujet ?

7-214 Si l'image d'un visage n'est pas vu dans le miroir, le visage se perdrait-il ? Le visage n'existe-t-il pas indépendamment du miroir ?

7-215 De même, si la manifestation phénoménale n'est pas contemplée, le noumène non-manifesté disparaîtrait-il ? Le noumène EST, indépendamment de la manifestation phénoménale.

7-216 Ainsi, lorsqu'il y a vision en tant que telle, pourquoi créer un pseudo-sujet pour voir un objet ?

7-217 De quelle manière la création d'un tel pseudo-sujet peut-elle ajouter quelque chose à la vision originelle qui est l'aspect fonctionnel du noumène ? S'il n'y a pas de tel ajout, une telle vision objective est alors inutile.

7-218 Tout comme la vision du serpent est fausse et la vision de la corde est vraie, de même, le perçu est faux et celui qui perçoit est vrai.

7-219/220 Alors qu'il ne peut être nié que l'image du visage est vue, en effet, dans le miroir, le vrai visage n'est pas dans le miroir et existe indépendamment de l'existence du miroir. De même, alors que l'apparence phénoménale est assurément perceptible par nos sens, le sujet, en tant que noumène non-manifesté, existe indépendamment de la manifestation phénoménale.

7-221 Il peut être soutenu que le perçu, qu'il soit vrai ou faux, est perceptible et ne peut, de ce fait, être nié.

7-222 La réponse est que, lorsque l'on dit que l'on a perçu quelque chose, il doit être compris que ce qui perçoit et ce qui est perçu sont deux choses différentes.

7-223 Dans ce cas, cependant, la question de savoir si la conscience voit ou ne voit pas la manifestation, si la conscience est séparée ou non de la manifestation,

qui inclut une multitude de phénomènes, n'émerge pas du tout, car la nouménalité et la phénoménalité ne sont pas deux différentes choses.

7-224 Le miroir peut montrer l'image d'un visage, mais c'est le visage qui voit l'image; le visage existe, en tout cas, indépendamment du miroir, qu'il montre ou non l'image.

7-225 De même, la conscience existe comme noumène, que le noumène soit ou non objectivé en tant que phénomène manifesté.

7-226 Un homme sera conscient de sa présence lorsqu'il est réveillé et ne le sera pas dans le sommeil profond, mais, dans tous les cas, aucun état n'affecte sa vraie nature.

7-227/228 Un roi n'a pas besoin qu'on lui rappelle qu'il est le roi. Qu'on le lui dise ou non, il continue à être le roi qu'il est.

7-229 De même, le noumène est au-delà de tous les opposés dualistes phénoménaux, et, de ce fait, reste immuable et sans changement tel qu'il est.

7-230 Lorsque la nouménalité est totalité de présence, absolue présence, pourquoi la relier à l'apparence de la phénoménalité ? Lorsqu'il n'y pas de quelqu'un qui perçoit, qui regardera dans le miroir ?

7-231 Ce n'est que par la lumière d'une lampe que les choses sont perçues. La lampe ne tire pas son importance des objets qu'elle éclaire. Celui qui allume la lampe ne prouve pas sa présence par l'allumage de la lampe, car n'était-il pas, en tout cas, déjà présent ? De même, la conscience demeure, indépendamment des apparences ou mouvements *qu'elle contient*.

7-232 Les flammes dans le feu manifestent le feu, mais les flammes peuvent-elles avoir une existence séparée du feu ?

7-233 De même, l'existence des phénomènes dépend entièrement du noumène.

7-234 De ce fait, la totalité du potentiel qu'est le noumène se perçoit en s'objectivant dans la manifestation phénoménale, sans nul besoin d'intermédiaire extérieur.

7-235 Ce n'est que par l'immanence du noumène que toute l'apparence phénoménale peut prendre place. Sans cela, il ne peut rien y avoir.

7-236 Que ce soit une pépite d'or ou des bijoux en or, tout ce qui est, est or, car il n'y a, en eux, rien d'autre que l'or.

7-237 Dans l'eau et les vagues, il n'y a que de l'eau, et rien d'autre.

7-238/239 Que vous le connaissiez par l'odorat ou par le toucher ou par la vision ou par tout autre moyen, le camphre sera toujours connu comme camphre.

7-240 Que ce soit phénomène ou noumène, il n'y a rien d'autre que la conscience, tant pour ce qui est perçu que pour ce qui perçoit.

7-241 Que le Gange coule comme une rivière ou ait fusionné avec l'océan, pour sa nature d'eau, cela ne fait aucune différence.

7-242 Que le *ghee* soit épais ou liquide ne change rien à sa nature.

7-243 Le feu et les flammes, bien qu'apparemment différents, ne le sont pas vraiment, car tous deux sont du feu.

7-244 De même, que ce soit ce qui est perçu ou ce qui perçoit, tous deux sont faux, n'ayant aucune existence indépendante à part la conscience dans laquelle tous deux apparaissent.

7-245 Vu du point de vue du noumène, l'on ne trouve rien d'autre que la conscience. Ce qui perçoit et ce qui est perçu ne sont tous deux rien d'autre que la conscience. Peut-il donc y avoir autre chose, hormis la vision elle-même, pour que l'on puisse considérer que le noumène soit devenu ce qui perçoit ?

7-246 Ce qui est perçu n'est pas différent de ce qui perçoit. Et l'on trouve qu'il n'y a rien d'autre que la conscience.

7-247/250 C'est comme si des vagues ont été versées dans l'eau; de l'or s'est couvert lui-même d'or; un parfum a été parfumé; la vue est pleine de vue; un mot a été mélangé à un mot; la satiété a été comblée par la satiété; le sucre est couvert de sucre; la montagne d'or a été recouverte d'or ou le feu a été habillé par des flammes. Pour cette raison, si le ciel se pose sur le lit du ciel, comment est-il possible de différencier le lit et le dormeur ?

7-251 De même, le noumène ne perçoit pas le phénomène, mais est lui-même le fait de percevoir. Une telle vision est ainsi une non-vision.

7-252 Ici, le mot n'a pas de sens, l'intellect n'a pas d'entrée, et l'expérience n'a pas de lieu.

7-253 La vision nouménale est de cette nature; comme il n'y a rien d'autre que CELA, le fait est que personne n'a vu quoi que ce soit.

7-254 L'on ne peut même pas dire que le noumène se voit. Une personne qui est réveillée essaie-t-elle de se réveiller elle-même ?

7-255 Avec l'émergence de la pensée "je suis", une variété de manifestations et de mouvements prend place dans la conscience, mais le noumène est immuable, inchangé.

7-256 Même si l'on ne se regarde pas dans un miroir, l'existence de son visage ne peut être récusée; regarder dans le miroir et voir la réflexion ne fait aucune différence pour le visage.

7-257 Qu'il y ait une manifestation phénoménale ou qu'il n'y en ait pas, le noumène reste identique.

7-258 Comme le soleil est inconscient de l'obscurité, la lumière est, pour lui, une chose sans raison d'être.

7-259 Qu'il fasse clair ou obscur, le soleil reste dans sa luminosité normale.

7-260 De même, quoi qu'il advienne dans l'univers phénoménal, le nouménal reste identique à lui-même.

7-261 Même si des milliers de vagues jaillissent dans la mer, elles seraient toutes contenues en elle, et n'affecterait en aucun cas la masse d'eau de la mer.

7-262 La comparaison du soleil et de ses rayons ne serait pas vraiment appropriée concernant le noumène et sa manifestation phénoménale, car les rayons du soleil se dirigent vers le dehors, alors que la manifestation phénoménale est au sein de la conscience qui est le noumène.

7-263 De même, la comparaison entre les graines de la plante du coton et le vêtement en coton ne peut être strictement appliquée, car, sans briser la graine de coton, il ne peut y avoir de fabrication de vêtement;

7-264 Ni l'or ne peut être transformé en bijoux sans être fondu.

7-265 De même, la comparaison avec les deux limites d'une région ne peut être appliquée, car, pour aller d'un bout à l'autre, des obstacles intermédiaires doivent être franchies.

7-266 Le noumène est ainsi unique, compte tenu qu'aucune comparaison adéquate ne peut être lui être trouvée.

7-267 Le prodige de ce noumène est que, aussi rapidement puisse-t-il consumer le phénomène manifesté, le phénomène constamment mouvant continue à être créé, et le noumène à le consumer.

7-268 C'est en ce sens que le jeu phénoménal propre au noumène se poursuit dans la plénitude de la conscience.

7-269 Si cette manifestation phénoménale est nommée "ignorance", il semblerait alors que l'impartialité et la logique aient fuit la civilisation.

7-270 Le mot "*anjana*"⁹ n'est-il pas utilisé pour la lumière qui indique l'or caché en arrière-plan ?

7-271 Ou bien l'image en or n'est-elle pas nommée "*Kalika*"¹⁰ ? Nous pouvons de même tolérer de nommer "ignorance" la manifestation phénoménale.

7-272/4 Mais en fait cette conscience, du fait de la lumière par laquelle toute existence, de Shiva à la terre elle-même, est illuminée, et tout phénomène devient perceptible; cette conscience, du fait de la lumière par laquelle la connaissance devient connaissance, du fait de la connaissance qui s'approprie la triade de celui qui perçoit, cela qui est perçu et la perception, du fait que le soleil acquiert sa luminosité et les fonctions nouménales dans sa forme objectivée – si

⁹ *Anjana* : noir, sombre.

¹⁰ *Kalika* : celui qui est noir.

le doigt de l'ignorance est pointé vers cette conscience, ce serait en effet tout comme si le soleil était empaqueté dans l'obscurité !

7-275/6 Ajouter un préfixe négatif à un mot, et essayer ainsi d'éclipser le mot de base, ne peut, en aucun cas, diminuer le rayonnement du mot de base; la connaissance restera toujours l'illumination qu'elle est. Par exemple, est-il possible d'emprisonner le feu dans une boîte de cire scellée ?

7-277 Ainsi, si quelqu'un parle de la manifestation phénoménale en tant qu'ignorance, tout ce qu'on peut dire est qu'il y a une aberration dans son mode de pensée.

7-278 Si quelqu'un émet une fausse accusation d'abattage d'une vache contre quelqu'un d'autre, il aura commis un double péché – l'un d'avoir proféré un mensonge, et l'autre d'avoir eu la pensée de l'abattage d'une vache.

7-279 Et alors à nouveau, le mot "ignorance" lui-même implique l'existence de la connaissance. Comment cela peut-il insinuer que la connaissance soit déniée ?

7-280 Dans tous les cas, la manifestation phénoménale est l'objectivation du noumène; elle apparaît dans la conscience, et est perçue et connue par la conscience.

7-281 Seul ce qui est conceptualisé peut être objectivé. Ainsi l'ignorance, qui ne peut même pas être conceptualisée, ne pourrait jamais être objectivée en tant que telle. Toutes les conceptualisations et objectivations prennent place dans la conscience. Comment la conscience peut-elle donc être nommée ignorance ?

7-282 La manifestation phénoménale, qui n'est rien d'autre que la conscience, ne peut ainsi certainement pas être nommée ignorance.

7-283 Là où la connaissance est présente, l'ignorance ne peut jamais être présente. Chercher ainsi une quelconque relation de cause à effet entre la connaissance et l'ignorance est absurde.

7-284 Ce n'est que si la perle pouvait créer de l'eau ou les cendres pouvaient allumer un feu que l'ignorance pourrait être la nature de la connaissance.

7-285 Ce n'est que si la fraîcheur de la lune pouvait répandre des flammes ou si l'espace pouvait devenir un énorme rocher que l'obscurité de l'ignorance pourrait produire la lumière de la connaissance.

7-286 Il peut être éventuellement possible de trouver du poison dans une mer de lait, mais le nectar peut-il jamais être trouvé dans le poison ?

7-287 De même, même si l'on suppose que l'ignorance est née de la connaissance, cette ignorance peut-elle rester ignorance ? Dès que la connaissance et l'ignorance se rejoignent, l'ignorance est immédiatement transformée en connaissance, et seule la connaissance demeure.

7-288/9 De ce fait, le soleil existe en tant que soleil, la lune en tant que lune, et la lampe en tant que lampe. La lumière est lumière sans être créée par quoi que ce soit d'autre. La manifestation phénoménale est l'expression objective du noumène, et n'est pas une création de l'ignorance ou de quoi que ce soit d'autre.

7-290 Les mots dans les Védas "... du fait de la lumière par laquelle le monde entier est illuminé", ne sont pas des mots vides.

7-291 La manifestation phénoménale est ainsi comme l'ornement du noumène qui, dans son état nouménal, est complètement vide de toutes caractéristiques, et n'est même pas conscient de lui-même.

7-292/3 Il doit être ainsi clair que tous les facteurs extérieurs n'ont absolument aucun rapport avec la manifestation phénoménale du noumène. Tous les efforts pour associer l'ignorance à l'expression objective du noumène sont futiles.

7-294 Le soleil, bien sûr, ne trouve pas d'obscurité pendant le jour, mais même s'il rend visite à la nuit, il ne pourra pas trouver d'obscurité.

7-295 Si une personne se met en quête du sommeil simplement pour savoir ce qu'est le sommeil, tout ce qui peut arriver est qu'il perde à la fois son sommeil et son temps de veille